

« LES RISQUES LIES AUX T.I.C DANS L'ENTREPRISE : Essai d'analyse à partir d'un échantillon d'entreprises algériennes. »

Par : Mme ARBAOUI KHEIRA

Maitre-assistante « A ». Université d'Oran.

Résumé :

La mondialisation exige de plus en plus de normes rigoureuses de compétitivité pour faire face à une concurrence intense et une interconnectivité accrue. C'est une nouvelle ère économique fondée sur le savoir, le savoir faire et le savoir être, où les technologies de l'information et de communication (TIC) ont y contribué massivement.

Notre étude va porter sur les risques spécifiques à l'usage des TIC en mettant en évidence les interconnexions des piliers sur lesquels repose l'économie du savoir : Recherche et innovation, TIC, formation et institutions et les nouveaux risques apparus dans ce contexte, tout en essayant de répondre à la préoccupation suivante :

L'entreprise algérienne est-elle en mesure d'utiliser les TIC comme élément réducteur de risque?

Mots clé :

TIC, économie de la connaissance, compétitivité, innovation, risque, compétence, veille stratégique.

Abstract:

Globalization requires more stringent standards for competitiveness to face intense competition and increased interconnectivity. This is a new economic era based on knowledge, expertise and knowledge to be, where information technology and communication (ICT) have contributed to massive.

Our study will focus on the risks specific to the use of ICT by highlighting the interconnections of the pillars of the knowledge economy: Research and Innovation, ICT, and training institutions and emerging risks in this context, any trying to answer the following concern: *Are Algerian companies able to use ICT as risk reduction tool?*

Keyword :

ICT, knowledge economy, competitiveness, innovation, risk, skill, intelligence

المُلخَص :

تتطلب القدرة التنافسية معايير أكثر صرامة لمواجهة العولمة والمنافسة الشديدة والترابط المتزايد. وهذا ما يعبر عن عصر اقتصادي جديد يقوم على المعرفة والابتكار ومعرفة الأداء، حيث ساهمت تكنولوجيا المعلومات والاتصالات (ICT) في نطاق واسع.

دراستنا هذه، تركز على مخاطر الناجمة عن الاستخدام غير الأمثل لتكنولوجيا المعلومات والاتصالات من خلال تسليط الضوء على العلاقات المتشابكة ركائز اقتصاد المعرفة: البحث

والابتكار، تكنولوجيا المعلومات والاتصالات، ومؤسسات التدريب والمخاطر الناشئة في هذا السياق، محاولين الرد على الإشكالية التالية:
هل المؤسسة الجزائرية قادرة على استخدام تكنولوجيا المعلومات والاتصالات كأداة لتسيير المخاطر؟
المفاتيح:
تكنولوجيا المعلومات والاتصالات ، إقتصاد المعرفة، القدرة التنافسية، الابتكار، المخاطر، المهارة والذكاء الإقتصادي.

INTRODUCTION

Notre travail s'inscrit dans la problématique centrale⁶³ portant sur l'étude d'un nouveau modèle de croissance économique dans une logique bien adaptée. Il s'agit d'une logique novatrice : l'économie fondée sur la connaissance qui remet en valeur le rôle et la place du capital humain dans le processus de croissance et de développement à travers l'innovation, la connaissance et l'usage des TIC.

Nous tenterons dans ce papier de mettre l'accent sur les risques liés aux TIC dans une typologie organisationnelle/économique/stratégique pour mieux comprendre le contexte et les interfaces limitant la croissance et le développement durable dans l'entreprise.

Donc, l'hypothèse retenue dans cette étude peut être formulée de la manière suivante : Le bon usage des TIC permet de réduire l'incertitude technologique, commerciale, institutionnelle...

La présentation de notre travail s'articulera autour de quatre points fondamentaux : premièrement, dans un cadre conceptuel, nous allons mettre l'accent les TIC comme facteur important du passage d'une économie de l'information à l'économie du savoir et aborder les interconnexions des quatre piliers sur lesquels repose l'EFC parmi lesquels les TIC constituent un pilier fondamental. En deuxième lieu, nous tenterons de présenter les risques liés aux TIC. Troisièmement, nous tenterons de proposer quelques facteurs clé de la réussite et en dernier point, nous essaierons de valider cette étude sur le plan empirique et d'en tirer quelques conclusions sur le contexte national, nous tenterons également de faire un zoom sur les résultats les plus de importants.

1. TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION (TIC) : CADRE CONCEPTUEL

L'introduction des TIC a relativement amélioré la qualité et la rapidité de l'activité de l'entreprise. L'usage des TIC aide l'entreprise à mieux gérer son potentiel immatériel et donc, permet de réduire les fossés et de combiner les efforts en vue d'une action collective pertinente. L'usage des TIC favorise le passage d'une compétence individuelle à une compétence organisationnelle.

1.1. Les TIC comme support efficace dans la gestion des connaissances

⁶³ Djeflat A, 2011, "L'économie fondée sur la connaissance pour le développement : concepts, outils et application dans le contexte de l'Algérie", CREAD.

Le knowledge management⁶⁴ regroupe l'ensemble des techniques permettant d'identifier, d'organiser, de stocker et de fournir des connaissances internes et externes aux membres des organisations. Autrement dit, le Knowledge Management permet de créer de l'intelligence économique du fait qu'il permet de capitaliser les connaissances au sein des organisations. La gestion des connaissances repose sur trois éléments fondamentaux :

- Les outils d'aide à la diffusion des connaissances (TIC, Intranet, Internet, Banque de connaissances...).
- L'organisation qui définit la politique (les stratégies et les objectifs) et assure les moyens mis à sa disposition.
- La culture qui place la connaissance au cœur des valeurs au sein de l'organisation.

1.2. Les interfaces des piliers de l'EFC

Les TIC ont joué un rôle crucial dans les processus de modernisation des activités économiques notamment les services (banques) permettant la diffusion des connaissances.

Les TIC ont participé massivement à la formation de la nouvelle économie à travers la dynamique du savoir, le knowledge management ainsi que l'intelligence collective.

S'insérer dans la logique de l'économie fondée sur la connaissance nécessite l'usage massif des TIC de façon non isolée mais plutôt interactive avec d'autres piliers à savoir : la recherche et l'innovation, l'éducation et les incitations et les institutions.

Le tableau suivant permet de résumer les interconnexions existantes entre ces piliers :

Tableau1. Les interfaces des quatre piliers de l'EFC :

Source : tableau établi par nos soins d'après l'ouvrage de (Djefflat, 2006).

⁶⁴ Besson B, Possin, J-C, 1996. L'audit d'intelligence économique. Ed. Dunod, Paris.

1.3. De l'économie de l'information à l'économie de la connaissance

Interfaces	Education	Institutions	TIC	Recherche et Innovation
Education	Formation : produire des compétences dans le domaine.	Le renforcement de l'usage des connaissances.	Les NTIC favorisent l'apprentissage en ligne (e.learning) permettant une éducation de qualité.	Le développement de contenus, de services, des pratiques pédagogiques constituent des innovations fondées sur les TIC.
Institutions	Formation : produire des compétences pour éviter les vides institutionnels.	Adaptation de la réglementation aux changements. (Comblent les vides institutionnels.)	- La mise à niveau technique : moderniser les outils de gestion. - L'amélioration des modes de gouvernance (exp. e.gouvernance)	L'orientation vers une nouvelle approche incitative : opter pour une organisation apprenante.
TIC	Formation : produire des compétences techniques pour maîtriser les risques opérationnels.	Politique d'accompagnement et de soutien.	Les infrastructures des TIC : concourir les changements technologiques rapides.	La mise en place de la veille technologique
Recherche et Innovation	Formation : produire des compétences en recherche et innovation (Création du professionnalisme dans le domaine)	Epanouissement de la logique entrepreneuriale innovante.	Innovations fondées sur les TIC	Innovation continue.

Le passage d'une économie de l'information à une économie de la connaissance a fait distinguer deux notions souvent confondues : information et connaissance.

Information : elle correspond à l'interprétation mécanique ou humaine de données de base ou brutes. Elle est factuelle et prouvée ce qui permet d'être facilement capitalisée dans des documents sous forme explicite⁶⁵.

Connaissance : est une combinaison d'informations, de leur interprétation ainsi que de modèles, théories ou croyances car sans soubassements théoriques, le modèle ou la croyance risque de perdre de sa valeur cognitive⁶⁶.

Ce passage renvoie donc, à un nouvel aspect qui est la société numérique qui s'inscrit dans une continuité sans faille par rapport aux périodes historiques précédentes où l'innovation et les TIC ont joué un rôle crucial dans la contribution de cette dualité économique. La société de la connaissance reprend en partie la notion de la société de l'information désignant une période pendant laquelle la diffusion et l'usage des TIC se généralisent à bas coûts. L'accent est mis plutôt sur le savoir, l'expertise, la créativité, l'innovation, la connaissance et non pas uniquement sur les flux d'informations et les réseaux (société de l'information). La vision est donc beaucoup plus humaine même si elle est portée sur le développement technique.

2. RISQUES LIES AUX TIC.

Il existe plusieurs risques associés à l'utilisation non optimale des TIC parmi lesquels nous allons citer ceux qui ont une influence intense et directe sur le fonctionnement de l'entreprise.

2.1 Risque lié au réseau d'information⁶⁷ :

De nombreux risques liés aux TIC peuvent se produire tels que l'instruction sur le réseau informatique privé de l'entreprise, le détournement de site, l'altération des contenus des pages Web, le piratage, l'usurpation d'identité d'un partenaire d'échange, la divulgation à tiers non autorisé d'informations confidentielles... Ces risques qui touchent à la fois de réseau

⁶⁵ "Connaissance" article de Wikipédia, encyclopédie libre.

⁶⁶ Prax J-Y, 2002. Le guide du Knowledge Management, concepts et pratiques du management de la connaissance. Ed. Dunod, Paris.

⁶⁷ De Marcellis N, Gratacap A, "Technologies de l'information et de la communication".

www.idate.fr/fic/revue_telech/583/C&S33_MARCELLIS_GRATACAP

Intranet, Extranet de l'entreprise et le réseau Internet peuvent avoir des conséquences néfastes mettant en péril le bon fonctionnement de l'entreprise.

Ce type de risque est fréquent dans l'activité RH, notamment chez les employés quittant leurs emplois dans l'entreprise. Pour le réduire, il faut s'assurer que les codes d'accès et les mots de passe sont désactivés et mener une entrevue de départ.

2.2 Risque lié à l'e.économie⁶⁸:

- Perte économique induit par le déficit des compétences en TIC : le recours accru aux TIC conduit à la réalisation de gains de productivité et améliore la compétitivité des entreprises et donc de l'économie tout entière. Ces gains induits par les TIC sont également une source de création d'emploi de certains secteurs alors que d'autres emplois peuvent disparaître dans d'autres secteurs car l'utilisation des TIC permet d'éliminer les tâches répétitives souvent exécutées par des gens peu qualifiés. Dans ce contexte, le déficit des compétences en TIC constitue un risque majeur qui répercute sur la productivité, le défi c'est adapter ces compétences aux changements technologiques vis-à-vis de la conception et la gestion du marché de l'emploi.

- Perte économique induit par le piratage numérique⁶⁹.

2.3 Risque lié à l'e.GRH :

L'e.GRH est contextualisée et envisagée comme :

- Un ensemble d'outils permettant de répondre aux besoins de l'organisation (la communication, la collaboration et l'implication).
- Une façon de concrétiser la philosophie de l'entreprise collaborative.

⁶⁸ Contact : <http://www.oten.fr/spip.php?article3427>

⁶⁹ Voir les risques liés au réseau d'information de l'entreprise.

Le schéma suivant peut de mieux expliquer l'apport des TIC dans le domaine de la GRH :



Schéma1. Les technologies de l'information RH
Source : Atlas de Management en ligne.

L'usage non optimal des TIC dans le domaine de la GRH, la communication numérisée entre et intra organisationnelle, l'absence physique de la hiérarchie,... peuvent affaiblir la productivité quantitativement et qualitativement et donc, faisant apparaître le risque de l'improductivité. Dans l'entreprise, le premier facteur clé de la motivation au travail demeure le climat social axé sur la confiance, le partage, la mutualité et les affinités : les relations humaines de prés.

2.4 Risque technique lié aux innovations fondées sur les TIC :

Le risque technique est de deux sortes⁷⁰ : le premier, c'est le risque technique lié aux hommes et leurs savoir-faire : dans l'utilisation de la technologie proposée, l'expérience des personnes qui participent au projet est la caractéristique la plus importante. La faible expérience signifie le haut risque. Leur engagement, leurs compétences et leurs dispositions sont des facteurs pouvant facilement réduire ce risque. Le second, c'est le risque technique lié à la technologie : plus la technologie est nouvelle plus le risque est élevé, ceci dit que les projets innovants faisant appel à de nouvelles

⁷⁰ Beaudoin R, Josée SP, 1999. "Financement de l'innovation dans les PME". Rapport de veille présenté à l'observatoire économique.

technologie sont plus risqués à ceux qui utilisent des technologies connues et éprouvées. Ce type de risque peut conduire à l'impossibilité de produire à des coûts compétitifs, aux délais non prévus, aux difficultés d'approvisionnement.

2.5 Risque lié à l'usage des TIC dans la formation :

Le monde de la formation professionnelle est sensible à l'innovation induite par l'évolution des technologies numériques. L' e-learning devient une pratique stratégique dans le contexte d'une concurrence mondiale qui exige une actualisation fréquente des compétences. Sachant qu'un des enjeux de l'e-learning pour l'entreprise est de réduire les coûts de formation professionnelle et de réaliser un meilleur retour sur investissement. Le risque que nous voulons souligner à ce niveau c'est celui lié au phénomène de *l'individualisme*⁷¹ qui suppose l'autonomie ou l'autoformation.

3. GESTION DES RISQUES LIES AUX TIC

Dans l'approche globale renouvelée⁷², la gestion des risques se fait tant sur le plan collectif qu'individuel, afin de n'omettre aucun facteur de risque. Percevoir, identifier, évaluer les risques sont les étapes de la gestion des risques. Chaque étape fait l'objet d'un dispositif à mettre en place afin de mener une gestion efficace des risques, lequel devrait être inspiré de la connaissance, le savoir-faire et l'innovation⁷³.

3.1. Facteurs clé de réussite :

Ces facteurs s'inspirent de certaines dimensions que relève la notion du risque lui-même à savoir : dimension culturelle, dimension organisationnelle, dimension technique.

3.1.1 Appropriation des TIC : l'introduction des TIC avancés par rapport aux outils classiques implique un changement du mode de fonctionnement. Pour s'y adapter cela constitue un état d'esprit nouveau face aux changements. Donc, la prise des risques renvoie à la notion de « *culture du*

⁷¹ De Annie G, 1998. "La formation à distance : enjeux, perspectives et limites de l'individualisme", Ed. L'Harmattan, Paris.

⁷² "Les risques", article de Wikipédia, l'encyclopédie libre.

⁷³ Munier B, 2000. "L'ingénierie du risque". Revue de marketing portant sur « Risques », N°44.

risque »⁷⁴. Avoir cette culture c'est surtout dépasser une culture de la faute et faire développer l'éprit de l'apprentissage organisationnel.

Un autre aspect technique permet de mesurer le degré et le rythme de l'appropriation des TIC par les entreprises sur le plan qualitatif : usage optimale des TIC.

3.1.2 Apprentissage organisationnel et production des compétences en TIC : ce facteur repose sur deux approches d'analyse⁷⁵ : L'une porte sur la théorie des variations en matière de distinction entre les différentes situations de la gestion et faire reconnaître un système stable et instable afin de déterminer les besoins de l'organisation en connaissances (connaissance-métier, connaissance stratégique, connaissance opérationnelle). L'autre est d'inspiration psychologique et nous aide à comprendre que les individus sont différents et apprennent de différentes façons, et à des vitesses diverses ; certains apprennent un savoir-faire par la lecture, d'autres sont auditifs, d'autres par le visuel. De ce fait, l'acquisition des connaissances est un processus individuel qui se transforme par l'approche systémique en atouts cognitifs collectifs faisant émerger certaines compétences répondant aux exigences de la compétitivité fondée sur le savoir. Cela ne peut se réaliser simultanément que si l'entreprise adopte à cet égard une politique de motivation, apte à inciter les membres de l'organisation et les faire participer dans la perception d'un projet⁷⁶ (TIC) dans lequel tout le monde gagne.

3.1.3 Formation continue : entretenir une formation permanente permet la production de connaissances nouvelles pour s'adapter aux changements technologiques rapides.

La formation en continue réduit l'incertitude et donc, le risque de l'usage non optimal des TIC.

4. TIC/RISQUE : ETUDE EMPIRIQUE

Rappelons que ce travail fait l'objet d'une recherche doctorale portant sur les risques de l'innovation et reprend en partie également notre travail

⁷⁴ Giddens A, 1994. "Les conséquences de la modernité", Ed. L'Harmattan, Paris.

⁷⁵ Edward D-W, 1996. "Du nouveau en économie", Ed. Economica, paris.

⁷⁶ Kotter J-P, 2000. Conduire le changement : huit causes d'échec. Ed. Organisation, Havard Business Review, Paris.

sur les risques de l'EFC⁷⁷. Une des idées majeures qui ont été retenues dans cette étude : *l'entreprise algérienne utilise-t-elle les TIC comme élément réducteur de risque et comment ?*

4.1 Déroulement de l'enquête

4.1.1 Le questionnaire : nous avons élaboré un questionnaire de 42 questions articulées autour de trois points essentiels :

✓ EFC : Sensibilisation et interprétation.

Questions autour du concept lui-même, des quatre piliers, ainsi que tous les termes qui sont à la base de l'EFC : l'information, la connaissance, la compétence, le système d'information, la gestion de la connaissance.

✓ EFC : La pratique.

Questions posées autour de l'existence des quatre piliers au niveau de l'entreprise à savoir : l'innovation, les TIC, les actions de formation professionnelle, la réglementation générale et interne.

✓ EFC/RISQUE.

Questions concernant la perception de risque tant sur le plan individuel qu'organisationnel, le comportement des entreprises face aux aléas de l'innovation surtout.

Ce questionnaire a été élaboré en rapport théorique de notre problématique, mais au cours de notre enquête, notre étude a subi une certaine déviation par rapport à l'objet principal de notre travail qui consistait à analyser les risques spécifiques de l'EFC.

La partie de la sensibilisation et interprétation de l'EFC a pris une plus grande partie que ce qui était initialement prévu à cause de la nouveauté du thème d'une part, et l'ambiguïté du concept de l'EFC⁷⁸, d'autre part . Ce qui explique la lenteur de cette laborieuse enquête. Et pour mener l'enquête, nous nous sommes appuyés sur les questionnaires, les entrevues et les observations directes sur les états des lieux.

4.1.2 Echantillonnage : le choix de notre échantillon a été tributaire de la bonne volonté et de la disponibilité des responsables des entreprises.

⁷⁷ La problématique centrale sur "L'économie fondée sur la connaissance pour le développement : concepts, outils et application dans le contexte de l'Algérie" initiée par MAGHTECH- CREAD. Tome1 : édition OPU 2012 et Tome2 : édition CREAD publication encours.

⁷⁸ Le concept de l'EFC est très peu vulgarisé chez les acteurs économiques algériens : souvent confondu à d'autres termes qui sont à sa base.

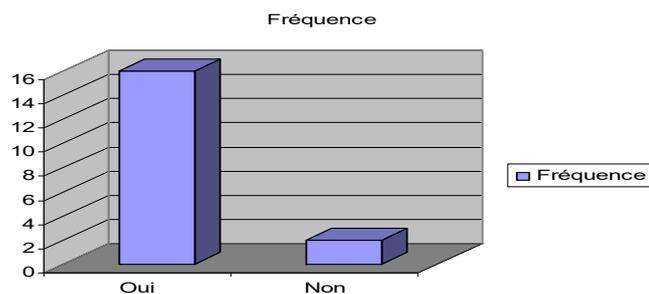
Le nombre d'entreprises étudiées est de 18, de secteur d'activité bien varié et de secteur juridique presque équitable 10 entreprises publiques et 8 entreprises privées.

4.2 Les résultats de l'enquête.

Q1 : le système informatique est-il adapté à l'activité de votre entreprise ?

Modalité	Fréquence	%
Oui	16	89
Non	2	11

Le système informatique (opérationnel) est bien adapté à l'activité de l'entreprise dans la part des entreprises en question.

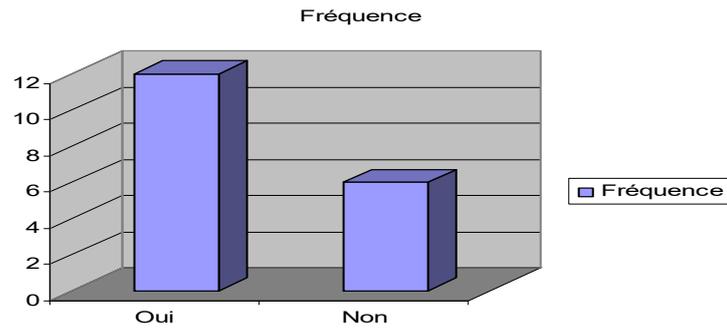


Source : résultats de l'enquête.

Q2 : l'information est-elle symétrique et partagée ?

Modalité	Fréquence	%
Oui	12	67
Non	6	33

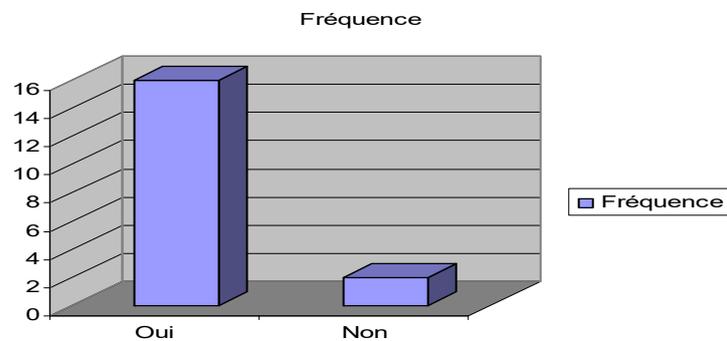
L'information est symétrique et bien partagée dans la plus part des entreprises (67%) grâce à l'introduction de nouveaux moyens de diffusion des informations au sein de l'entreprise tels que l'Internet, l'Intranet.



Source : Résultats de l'enquête.

Q3 : Votre entreprise utilise-t-elle les TIC ?

La majorité des entreprises en question (89%) utilisent les TIC jugés indispensables de nos jours dans un contexte marqué de forte concurrence, d'hostilité et de rapidité.

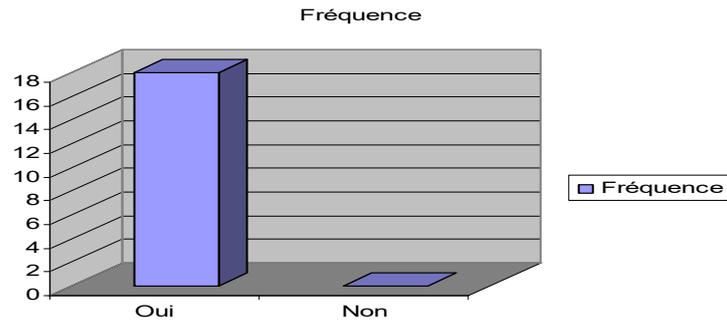


Source : Résultats de l'enquête.

Q4 : Les moyens de travail sont-ils adaptés aux changements technologiques ?

Modalité	Fréquence	%
Oui	18	100
Non	0	0

Cette prise de conscience vis-à-vis de l'usage des TIC a orienté les entreprises en question vers l'adaptation de leurs moyens de travail (technique, comptable, fiscale, ...) aux changements technologiques. Chez les banques par exemple, l'installation d'un nouveau mécanisme de paiement rapide (paiement de masse).



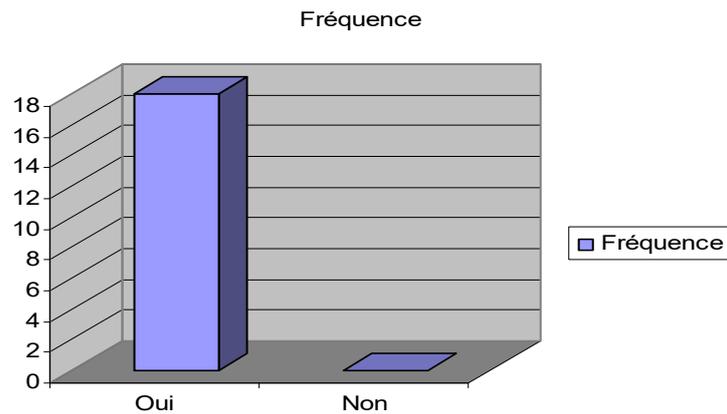
Source : Résultats de l'enquête.

Q5 : les actions de modernisation permettent-elles l'amélioration de la qualité ?

Modalité	Fréquence	%
Oui	18	100
Non	0	0

Compte tenu de l'importance de la concurrence et du niveau technologique dans la perception d'une économie durable, un processus de mise à niveau et de modernisation a été entrepris par l'ensemble des entreprises.

Les actions de modernisation permettent d'améliorer la qualité des produits et/ou services offerts (100%)



Source : Résultats de l'enquête.

4.3 Principaux résultats.

3.2.1 L'EFC est une réalité : l'économie nationale a connu des mutations profondes visant à l'adapter aux nouvelles normes internationales. Ces mutations ont touché aussi bien le secteur public que privé et concernent en grande partie les actions suivantes : réformes structurelles, modernisation et mise à niveau.

La mise en œuvre de ces actions avait pour but :

- Adaptation informatique à l'activité de l'entreprise (suivi comptable, gestion de stocks, gestion de la production, étude de marché,...) ce qui permet de créer des bases de données. L'introduction de l'Internet et l'Intranet dans l'entreprise a beaucoup aidé à la diffusion de l'information de façon symétrique.
- Adaptation de l'offre à la demande : l'intensité de concurrence, le niveau technologique, la place du produit dans la gamme, ce sont des facteurs pris en considération dans la conception d'un nouveau produit/service et donc la recherche des avantages concurrentiels. L'innovation devient une arme décisive à la concurrence.
- Adaptation intellectuelle : actions massives de formation professionnelle planifiées selon les besoins de l'entreprise. Actuellement tout le personnel des entreprises maîtrise l'outil informatique.
- Adaptation technique et logistique : introduire de nouveaux outils de gestion ainsi que les moyens logistiques adaptés aux changements technologiques. Nous citons à titre d'exemple l'installation d'un système de paiement de masse dans les banques publiques, la révision du rôle de la comptabilité analytique, l'audit et le contrôle de gestion...etc.

Conclusions :

Conclusions 1 : nous constatons donc, que les piliers de l'EFC existent même si le concept reste peu vulgarisé.

Cependant, leurs interactions très restent encore modérées ce qui fait apparaître de nouveaux risques (liés à l'EFC).

3.2.2 L'EFC offre de nouvelles perspectives dans la gestion des risques.

Conclusion2 : L'EFC a permis l'émergence de nouveaux profits et de nouvelles compétences pour faire face aux risques.

- La gestion de la connaissance (44% de notre échantillon applique le knowledge management)
- L'intelligence économique.
- La veille technologique (stratégique).
- ...etc.

Cependant, ces fonctions s'exercent de façon implicite.

3.2.3 La dimension culturelle est à l'origine de succès ou de l'échec d'une transition.

Nous avons constaté qu'il existe des freins à la créativité qualifiés surtout d'ordre psychologique ce qui reflète l'état d'esprit dans agents microéconomiques.

Nous avons souligné également, que les erreurs commises lors de l'application d'une nouvelle initiative ne sont pas toujours tolérées, ce qui explique la rigidité morale face au changement.

Conclusion3 : La culture dans toutes ses dimensions individuelles et collectives, constitue un levier de croissan

BIBLIOGRAPHIE :

- Auber J.E**, 2005. Communication intitulée "L'Afrique face à l'économie fondée sur la connaissance". WBI banque mondiale.
- Avenel Y**, 2005. "Risques, radiographie des outils de gestion de pilotage". Revue de banque, N°689.
- Beaudoin R, Josée SP**, 1999. "Financement de l'innovation dans les PME". Rapport de veille présenté à l'observatoire économique.
- Besson B, Possin, J-C**, 1996. L'audit d'intelligence économique. Ed. Dunod, Paris.
- De Annie G**, 1998. La formation à distance : enjeux, perspectives et limites de l'individualisme. Ed. L'Harmattan, Paris.
- Djefflat A**, 2006. L'économie fondée sur la connaissance. Ed. Dar El Adib, Es-Senia Oran.
- Dupriez D, Simons S**, 2000. La résistance culturelle. Ed. De Boeck Université Bruxelles.
- Edward D-W**, 1996. Du nouveau en économie, Ed. Economica, paris.
- Fimbel E**, 2004. "Répondre aux mutations de l'environnement de l'entreprise". Cahiers français, N°321.
- Giddens A**, 1994. Les conséquences de la modernité. Ed. L'Harmattan, Paris.
- Grosjean P**, 2007. "L'enjeu de la gestion des risques, c'est l'amélioration de la performance". Revue de banque, N°689.
- Kotter J-P**, 2000. Conduire le changement : huit causes d'échec. Ed. Organisation, Havard Business Review, Paris.
- Munier B**, 2000. "L'ingénierie du risque". Revue de marketing portant sur « Risques », N°44.
- Patrick P-W**, 2005. "La culture du risque, ses marqueurs sociaux et ses paradoxes". Revue économique, N°2.
- Nonaka Takeuchi**, 1995. The knowledge creating company. Ed. Oxford University Press.
- Pardier P-Ch**, 2006. La notion de risque en économie. Ed. La découverte, Paris.
- Prax J-Y**, 2002. Le guide du Knowledge Management, concepts et pratiques du management de la connaissance. Ed. Dunod, Paris.
- Rubiello L**, 1997. Techniques innovantes en informatique. Ed. Hermes Sciences, Paris.
- Seboud S, Mazzoual T.W**, 2004. "Intérêt d'outil d'évaluation du risque lié à l'innovation pour les PME". Aims.
- Sites :**
De Marcellis N, Gratacap A, "Technologies de l'information et de la communication".

www.idate.fr/fic/revue_telech/583/C&S33 MARCELLIS GRATACAP

Contact : <http://www.oten.fr/spip.php?article3427>

"Les risques", article de Wikipédia, l'encyclopédie libre.